

BEETHOVEN CELTIQUE

Bryn Terfel
baryton-basse

Carlos Núñez
flûte & gaïta

Orchestre National de Bretagne

Grant Llewellyn
direction

mardi 27 juin • 20h30
Basilique cathédrale Saint-Denis

festival
DU 2 AU 27
JUIN
2023
saint denis



Chansons écossaises, irlandaises et galloises
arrangements : Benoît Menut et Pierre Chépélov

Bryn Terfel, baryton-basse
Carlos Núñez, flûte & gaita
Aïda Aragoneses Aguado, harpe celtique
Hannah Stone, harpe celtique
Xurxo Núñez, percussions
Orchestre National de Bretagne,
Grant Llewellyn, direction

Ludwig van Beethoven (1770 - 1827)

Symphonie n°7 1^{er} mouvement (1813)

Sunset (1818)

The Return To Ulster (1814)

The Vale Of Clwyd (1815)

Oh Sweet Were The Hours (1818)

The Parting Kiss (1815)

Chant traditionnel

Suo Gân (Berceuse) (arr. Chris Hazell)

Ludwig van Beethoven

Bonny Laddie, Highland Laddie (1818)

Our Bugles Sun Truce (1814)

Come Draw We Round A Cheerful Ring (1814)

Symphonie n°7 4^{ème} mouvement

On The Massacre Of Glencoe (1812)

The Pulse of an Irishman (1813)

Sad and luckless was the season (1819)

Put round the bright wine (1819)

Chant traditionnel

Ar Lan y Mor (À côté de la mer) (arr. Patrick Rimes)

Ludwig van Beethoven

The Kiss, Dear Maid, Thy Lip Has Left (1816)

Sally in our alley (1818)

The Fair Maid of Mona (1815)

Save Me From the Grave And Wise (1813)

Ce concert fait l'objet d'une captation audiovisuelle pour une diffusion ultérieure sur la plateforme STAGE+.

Le concert est retransmis gratuitement en direct sur un écran géant installé sur le parvis de la Basilique.

Concert parrainé par



Concert parrainé par

SOGELYM DIXENCE

durée du concert : 1h20 sans entracte

Retrouvez notre programmation et nos actualités sur : festival-saint-denis.com



Festival de Saint-Denis



[festivalsaintdenis](https://www.instagram.com/festivalsaintdenis)



[fest_st_denis](https://twitter.com/fest_st_denis)

BRYN TERFEL, baryton-basse

Né au Pays de Galles, Sir Bryn Terfel a fait ses études à la Guildhall School of Music and Drama de Londres. Il fait ses débuts en 1990 au Welsh National Opera dans le rôle de Guglielmo de *Così fan tutte* (Mozart). En 1991, il chante le Sprecher de *La Flûte enchantée* (Mozart) à La Monnaie de Bruxelles et fait ses débuts américains dans le rôle de Figaro à l'Opéra de Santa Fe. Parmi ses rôles marquants, citons le Hollandais du *Vaisseau fantôme*, Méphistophélès de *Faust*, Leporello et le rôle-titre de *Don Giovanni*, Jochanaan de *Salomé*, Scarpia de *Tosca*, le rôle-titre de *Gianni Schicchi*, Nick Shadow de *The Rake's Progress*, Wolfram de *Tannhäuser*, Balstrode de *Peter Grimes*, les quatre diables des *Contes d'Hoffmann*, Dulcamara de *L'Élixir d'amour*. Il a aussi chanté les rôles-titres de *Sweeney Todd* à Zurich et de *Boris Godounov* au Deutsche Oper de Berlin, au Royal Opera House de Londres et à l'Orchestre National de Paris, le Hollandais au Bayerische Staatsoper de Munich et à Bilbao, Scarpia (*Tosca*) au Royal Opera House de Londres et à l'Opéra national de Paris, au Staatsoper de Vienne et à l'Opera Națională București, Falstaff au Bayerische Staatsoper de Munich, à l'Opernhaus Zurich et au Grange Park Opera, Balstrode au Staatsoper de Vienne et au Royal Opera House de Londres, Don Pizarro (*Fidelio*) au Schloßberg de Graz et Don Pasquale au Royal Opera House de Londres. Il se produit également en récital à Tokyo, Moscou, Londres, Monte-Carlo, Zurich, Paris. Il a à son actif une vaste discographie d'opéras et d'albums solo de lieder, comédies musicales, mélodies galloises et musique sacrée.

Le 6 mai dernier, il a interprété une œuvre en langue galloise, *Kyrie eleison* composée par Paul Maelor lors du couronnement de Charles III. Prochainement, il sera au festival de la Grange au lac pour des airs de Mozart, Beethoven, Verdi, Wagner mais aussi au Staatsoper de Vienne pour *L'Élixir d'amour* de Donizetti et au Gewandhaus de Leipzig pour la *Symphonie n°9* de Beethoven, dirigée par Andris Nelsons.

Bryn Terfel se produit pour la première fois au Festival de Saint-Denis.

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)

Ludwig van Beethoven est né à Bonn (Allemagne) et grandit modestement dans une famille de musiciens avec un grand-père maître de chapelle du prince-électeur de Cologne et un père ténor à la Cour de l'Électeur. Il démontre très tôt des qualités exceptionnelles dans l'apprentissage du piano et est envoyé par son père, comme Mozart le fut avec le sien, dans les grandes cours européennes pour faire entendre son talent. L'expérience est peu fructueuse, il faudra attendre les 17 ans de Ludwig pour que le jeune musicien obtienne une bourse exceptionnelle et rejoigne Vienne, capitale de la musique occidentale et première ville européenne pour l'édition de celle-ci. Il y rencontre furtivement Mozart peu de temps avant sa disparition et deviendra notamment l'élève de Haydn et Altbrechtsberger (pour la composition) jusqu'au jour où il juge qu'aucun de ses contemporains ne saurait lui apprendre quoi que ce soit.

Beethoven brille dans les salons, son talent de pianiste et ses compositions sont appréciés, son carnet d'adresse se remplit... Le musicien fait jouer la concurrence en dédiant ses œuvres au plus offrant et affirme son indépendance à l'égard de ses mécènes. Le contexte politique de l'époque ne joue pas en sa faveur, certains de ses donateurs font faillite.

C'est alors qu'apparaît un début de surdité, à l'âge de 26 ans. Elle devient totale à ses 50 ans. Beethoven s'isole et c'est dans l'un de ses moments de doute qu'il écrit le célèbre *Testament d'Heiligenstadt* (1802). Pour autant le compositeur redouble d'ingéniosité pour continuer à écrire en travaillant sur les vibrations du piano à défaut d'entendre les notes. Il continue à composer, notamment la *Symphonie n°3* dite Héroïque - initialement dédiée à Napoléon (1803), la *Sonate pour violon « À Kreutzer »* (1803), son opéra *Fidelio* (1805) qui connaît le succès 10 ans après, le *Concerto pour piano n°5 « L'Empereur »* (1809), la *Symphonie n°9* (1824) dont l'hymne européen est issu.

Malade, Ludwig van Beethoven s'éteint à Vienne en mars 1827. Son enterrement, aussi fastueux que celui d'un prince, est suivi par près de la moitié des Viennois.

Ce programme met en lumière une partie de l'œuvre de Beethoven souvent méconnue : les chansons écossaises, irlandaises et galloises. C'est au début du 19^e siècle que Beethoven reçoit une missive de George Thompson, un éditeur écossais familier du milieu musical viennois puisqu'il commande des transcriptions d'airs britanniques à Haydn depuis des années. Thompson demande à Beethoven d'écrire un cycle de six sonates sur des airs écossais. Motivé par l'argent, Beethoven accepte et livre, entre 1809 et 1820, un total de 179 chants irlandais, écossais et anglais arrangés pour une ou deux voix et trio à cordes avec piano.

La *Symphonie n°7*, en quatre mouvements fut créée le 8 décembre 1813 à Vienne. Un des motifs du « Finale » de cette symphonie est d'ailleurs repris quasi textuellement dans le dernier morceau de ce programme, *Save Me From the Grave and Wise*.

CARLOS NÚÑEZ, flûte & gaita

Le charisme, l'énergie et l'esprit pionnier de Carlos Núñez l'ont rendu très populaire, lui qui repousse sans cesse les limites de ses instruments : la cornemuse galicienne – la gaita – et les flûtes. Dès l'âge de 8 ans, Carlos Núñez a choisi d'apprendre les secrets de la musique traditionnelle et de la gaita auprès des anciens maîtres. À 12 ans, il a été invité à jouer en soliste, avec l'Orchestre Symphonique de Lorient, une composition de l'irlandais Shaun Davey. Ses brillantes études de flûte à bec au Conservatoire de Madrid lui ont valu la mention "cum laude" et le Prix Exceptionnel de Fin d'Etudes.

Son premier enregistrement a lieu en 1989 : pour la bande originale du film *L'Île au Trésor*, avec les Chieftains, Charlton Heston et Oliver Reed. Avec eux, il a gagné un Grammy Award et a joué au Carnegie Hall de New York et au Royal Albert Hall de Londres aux côtés d'artistes comme Bob Dylan, Joni Mitchell, Sinéad O'Connor, The Who, Lou Reed, Bon Jovi, Alice Cooper, INXS...

Au fil des années, Carlos Núñez s'est établi en tant qu'artiste majeur de la world music internationale par sa capacité à effacer les frontières, à réunir des musiciens de pays et de styles différents et à créer une musique qui lui est propre, enracinée dans la tradition et pluriculturelle. Carlos Núñez a vendu plus d'un million de disques à travers le monde et a été primé dans plusieurs pays. En Espagne, il a obtenu le Prix Ondas récompensant le meilleur direct et deux nominations aux Grammy Latinos. Il a été nommé Ambassadeur Européen pour l'Environnement et a joué à Rome pour le Pape devant deux millions de spectateurs... The Guardian dit de lui qu'il est un « sonneur qui joue comme Coltrane ou Hendrix ».

En 2007, Carlos Núñez a participé au Festival Ovale, organisé par le Festival de Saint-Denis dans le cadre de la Coupe du Monde de Rugby.

HANNAH STONE, harpe celtique

Hannah Stone a commencé à se produire dès l'âge de 8 ans. À 15 ans, elle jouait lors de la tournée galloise du jubilé d'or de la reine Elisabeth II. Elle a depuis joué pour la famille royale à de multiples reprises. Hannah Stone se produit à l'échelle internationale depuis 2007 et a notamment joué à Singapour et Vienne. Elle était la harpiste officielle du prince de Galles de 2011 à 2015.

Hannah Stone fait ses débuts au Festival de Saint-Denis.

ORCHESTRE NATIONAL DE BRETAGNE

L'Orchestre National de Bretagne est un orchestre symphonique fondé en 1989 pour combler l'absence de concerts symphoniques dans la région bretonne, il se compose de 44 musiciens. Son activité se partage entre la saison lyrique de l'Opéra de Rennes et les concerts qu'il donne à travers toute la région, en France et à l'étranger. L'Orchestre National de Bretagne obtient le label national en octobre 2019. Depuis 2015, son directeur musical est Grant Llewellyn.

Ouvert à tous les genres de musiques, l'Orchestre a initié plusieurs collaborations marquées entre autres par des créations comme la *Symphonie d'un autre Monde* de Naïssam Jalal ou *Parachute*, pour orchestre et trompette à quart de trompe d'Ibrahim Maalouf.

L'Orchestre National de Bretagne s'est produit au Festival de Saint-Denis pour un programme le *Fado aujourd'hui*, sous la direction de Fiona Monbet, en 2021.

GRANT LLEWELLYN, direction

Directeur musical de l'Orchestre National de Bretagne depuis huit saisons, Grant Llewellyn est réputé pour son énergie et son autorité naturelle dans un répertoire de tous les styles et de toutes les époques. Né à Tenby au Pays de Galles, il remporte en 1985 le concours qui lui permet de travailler la direction d'orchestre à Tanglewood (Massachusetts) avec des maîtres tels que Bernstein, Ozawa, Masur et Prévin.

Grant Llewellyn a longtemps été Directeur musical de l'Orchestre Symphonique de Caroline du Nord. Il a dirigé de nombreux orchestres en Amérique du Nord, plus particulièrement les orchestres symphoniques d'Atlanta, Boston, Houston, Milwaukee, Saint Louis, Philadelphie, Montréal et Toronto. Il s'est forgé une belle réputation dans l'interprétation du répertoire baroque et classique.

Il a par ailleurs bâti une solide relation avec le BBC National Orchestra of Wales qu'il a dirigé en Patagonie et Amérique du Sud mais aussi en 2018 pour les célébrations du 90^e anniversaire de l'orchestre. Chef d'opéra accompli, Grant Llewellyn s'est produit avec l'English National Opera, Opera North, l'Opéra Théâtre de Saint Louis et a déjà dirigé le BBC Symphony Orchestra, le Philharmonique d'Helsinki, le Philharmonia Orchestra, le Royal Philharmonic Orchestra, le Royal Scottish National Orchestra...

Passionné par la transmission à la jeune génération, Grant Llewellyn mène régulièrement des programmes éducatifs avec les orchestres. Il a par ailleurs mené le projet « Feel the Music » avec le BBC National Orchestra of Wales. En juillet 2017, il est le chef du premier concert « Relaxed » aux BBC Proms de Londres. Ce programme est pensé pour un public d'artistes ou de personnes ayant des déficiences sensorielles, des problèmes de communication ou des troubles d'apprentissage.

Grant Llewellyn dirige pour la première fois au Festival de Saint-Denis.

Ludwig van Beethoven

Sunset

The sun upon the Weirdlaw hill,
in Ettrick's vale is sinking sweet;
the westland wind is hush and still,
the lake lies sleeping at my feet.

With listless look along the plain,
I see Tweed's silver current glide,
And coldly mark the holy fane
Of Melrose rise in ruin'd pride.

Alas, the warp'd and broken board,
How can it bear the painter's dye?
The harp of strain'd and tuneless chord,
How to the minstrel's skill reply?

The Vale Of Clwyd

Think not I'll leave fair Clwyd's vale;
To me 'tis fondly dear!
For still its scenes those hours recall
When I was blest and Henry here.

Long, long, to part our willing hands
An angry father strove;
While sorrow press'd on Henry's health,
A sorrow nurs'd by hopeless love.

Ah! Hopes too false; ah! Fears too true,
Nor love nor joy could save;
I can no more, – but mark you turf
With flow'rs oërsread, – 'tis Henry's grave!

Le soleil sur la colline de Wierdlaw,
se couche doucement dans la vallée d'Ettrick;
Le vent de l'Ouest est calme et silencieux,
le lac dort à mes pieds.

Le regard nonchalant le long de la plaine,
Je vois le courant argenté de la Tweed qui glisse,
Et avec froideur remarque le temple saint
De Melrose debout dans sa splendeur ruinée.

Aux yeux douloureux, tout paysage se réduit,
Aux pouls fiévreux, tout vent souffle le froid,
Et les tonnelles d'Arabie ou d'Eden,
Seraient stériles comme les collines de ces landes.

Traduction : Daphné van Raemdonck © 2010

Ne pensez pas que je vais quitter la belle vallée de Clwyd ;
Pour moi, elle est tendrement chère !
Car encore son paysage rappelle ces heures
Où j'étais béni et Henry était ici.

Longtemps, longtemps pour séparer nos mains aimantes
Un père en colère sévertua ;
Tandis que le chagrin écrasait la santé de Henry,
Un chagrin nourri par un amour sans espoir.

Ah ! Espoirs trop vains ; ah ! craintes trop réelles,
Ni l'amour, ni la joie ne pouvaient le sauver :
Je n'en peux plus, – mais regardez cette herbe
Recouverte de fleurs, – c'est la tombe de Henry !

Traduction : Guy Laffaille © 2014

Oh Sweet Were The Hours

O sweet were the hours
When in mirth's frolic throng
I led up the revels
With dance and with song;
When brisk from the fountain
And bright as the day,
My spirits o'erflow'd
And ran sparkling away!

Wine! Wine! Wine!
Come bring me wine to cheer me,
Friend of my heart!
Come pledge me high!
Wine! Till the dreams of youth
Again are near me,
Why must they leave me,
Tell me, why?

Return, ye sweet hours!
Once again let me see
Your airy light forms
Of enchantment and glee;
Come, give an old friend,
While he crowns his gay glass,
A nod as you part
And a smile as you pass

Wine ! Wine ! ...

I cannot forget you,
I would not resign,
There's health in my pulse,
And a spell in my wine;
And sunshine in Autumn,
Tho' passing too soon,
Is sweeter and dearer
Than sunshine in June.

Wine ! Wine ! ...

Oh, douces furent les heures,
lorsque dans une foule joyeuse et batifolante
j'ai dirigé les réjouissances
avec la danse et le chant ;
Quand vifs, de la fontaine,
Et lumineux comme le jour,
Mes esprits ont débordé,
Et ont couru, en pétillant, au loin!

Vin ! vin ! vin !
Viens donne-moi du vin pour m'égayer,
Ami de mon cœur,
Viens promets-moi l'ivresse
Vin ! jusqu'au moment où les rêves de jeunesse
sont à nouveau près de moi,
Pourquoi doivent-ils me quitter,
Dis-moi, pourquoi ?

Revenez, vous, douces heures !
Une fois de plus, laissez-moi entrevoir
vos formes aériées
d'enchantement et de joie
Venez, donnez à un vieil ami,
pendant qu'il honore son verre guilleret,
Un hochement de tête en partant
et un sourire en passant.

Vin ! Vin !...

Je ne peux t'oublier
Je ne renoncerai pas,
Il y a de la santé dans mon pouls,
Et un sort dans mon vin.
Et le soleil en Automne,
bien qu'il parte trop tôt,
Est plus doux et plus cher
que le soleil de juin.

Vin ! Vin !...

Traduction : Daphné van Raemdonck © 2010

Chant traditionnel

Suo Gân (arr. Chris Hazell)

Huna blentyn ar fy mynwes,
Clyd a chynnes ydyw hon;
Breichiau mam sy'n dynn amdanat,
Cariad mam sy dan fy mron;
Ni chaiff dim amharu'th gyntun,
Ni wna undyn â thi gam;
Huna'n dawel, annwyl blentyn,
Huna'n fwyn ar fron dy fam.

Huna'n dawel, heno, huna,
Huna'n fwyn, y tlws ei lun;
Pam yr wyt yn awr yn gwenu,
Gwenu'n dirion yn dy hun?
Ai angylion fry sy'n gwenu,
Arnat ti yn gwenu'n llon,
Tithau'n gwenu'n ôl dan huno,
Huna'n dawel ar fy mron?

Paid ag ofni, dim ond deilen
Gura, gura ar y ddôr;
Paid ag ofni, ton fach unig
Sua, sua ar lan y môr;
Huna blentyn, nid oes yma
Ddim i roddi iti fraw;
Gwenah dawel yn fy mynwes.
Ar yr engyl gwynion draw.

Our Bugles Sun Truce

Our bugles sung truce, for the night-cloud had low'r'd,
And the Sentinel stars set their watch in the sky,
And thousands had sunk on the ground, overpow'r'd,
The weary to sleep, and the wounded to die.
When reposing that night om my pallet of straw,
By the wolf-scaring faggot that guarded the slain,
At the dead of the night a sweet vision I saw,
And thrice ere the morning I dreamt it again.

Then pledg'd we the wine-cup, and fondly I swore.
From my home and my weeping friends never to part;
My little ones kiss'd me a thousand times o'er,
And my wife sobb'd aloud in her fullness of heart.
Stay, stay with us, rest, thou art weary and worn;
And fain was their war-broken soldier to stay;
But sorrow return'd with the drawing of morn,
And the voice in my dreaming ear melted away.

Berceuse

Dors enfant sur mon sein,
C'est confortable et chaleureux;
Les bras de maman sont serrés autour de toi,
L'amour d'une mère est dans mon sein;
Rien ne troublera ton sommeil,
Personne ne vous fera de mal;
Dors en paix, cher enfant,
Dors tranquillement sur le sein de ta mère.

Dors paisiblement ce soir, dors;
Dors doucement, ma belle;
Pourquoi souris-tu maintenant,
Sourire doucement dans votre sommeil ?
Les anges au-dessus de vous vous sourient-ils,
Alors que tu souris joyeusement,
Souriant en retour et dormant,
Dormir tranquillement sur mon sein ?

N'aie pas peur, ce n'est qu'une feuille
Battre, frapper à la porte ;
N'aie pas peur, seulement une petite vague
Murmures, murmures au bord de la mer ;
Dors enfant, il n'y a rien ici
Rien pour vous faire peur;
Souris tranquillement dans mon sein,
Sur les anges bénis là-bas.

Nos clairons ont sonné la trêve, car le nuage de la nuit
s'est abaissé,
Et les étoiles sentinelles montent la garde dans le ciel,
Et des milliers sont tombés sur le sol, accablés,
Les fatigués pour dormir et les blessés pour mourir.
Pendant que je reposais cette nuit sur ma paillasse,
Près du feu de bois pour effrayer les loups
et garder les morts,
Dans la mort de la nuit, j'ai vu une douce vision,
Et trois fois avant le matin j'y rêvais à nouveau.

Alors nous portâmes des toasts avec nos coupes de vin
et je jurai joyeusement
De ne jamais quitter ma maison et mes amis en larmes ;
Mes petits me donnèrent des baisers mille fois,
Et ma femme sanglota fort du fond de son cœur.
Reste, reste avec nous, prends du repos,
tu es fatigué et las ;
Et volontiers leur soldat brisé par la guerre serait resté ;
Mais le chagrin revint avec le point du jour,
Et la voix dans mon oreille rêveuse disparut.

Come Draw We Round A Cheerful Ring

Come draw we round a cheerful ring
And broach the foaming ale,
And let the merry maiden sing,
The beldame tell her tale:
And let the sightless harper sit
The blazing faggot by;
And let the jester vent his wit,
His tricks the urchin try.

Will o' the Wisp skips in the dell,
The owl hoots on the tree,
They hold their nightly vigil well,
And so the while will we.
Then strike we up the rousing glee,
And pass the beaker round,
While evry head right merrily
Is moving to the sound.

On The Massacre Of Glencoe

Oh! Tell me, Harper, wherefore flow
Thy wayward notes of wail and woe
Far down the desert of Glencoe,
Where non may list their melody?
Say, harpst thou to the mist that fly,
Or to the dun deer glancing by,
Or to the eagle, that from high
Screams chorus to thy minstrelsy?

The hand that mingled in the meal,
At midnight drew the felon steel,
And gave the host's kind breast to feel,
Meed for his hospitality,
The friendly heart which warm'd that hand,
At midnight arm'd it with a brand
That bade destruction's flames expand
Their red and fearful blazonry.

Long have my harp's best notes been gone,
Few are its strings, and faint their tone,
They can but sound in desert lone
Their grey-hair'd master's misery.
Were each grey hair a minstrel string,
Each chord should imprecations fling,
'Till startled Scotland loud should ring,
«Revenge for blood and treachery!»

Venons et formons tous une ronde joyeuse,
Perçons donc les tonneaux de bière mousseuse,
Écoutons la jolie damoiselle chanter
Et la belle dame son conte nous narrer.
Que le joueur de harpe
auprès du feu s'asseye,
Que le bouffon amuse,
que l'enfant nous égaye!

Le feu follet dans la vallée
écoute le hibou chanter.
Ils veillent bien la nuit tous deux,
et nous ferons comme eux.
Alors la joie nous saisira,
la coupe nous enivrera.
Toutes les têtes bougeront
au rythme des violons.

Traduction : Isabelle Cecchini © 2003

Oh ! Dis-moi, harpiste, pourquoi coulent
Tes notes rebelles de plainte et de malheur
En bas vers le désert de Glencoe,
Où ils ne peuvent écouter leur mélodie ?
Dis, joues-tu de la harpe pour la brume qui vole ,
Ou pour le cerf brun qui jette un œil,
Ou pour l'aigle qui depuis les hauteurs
Crie en chœur avec tes chants ?

La main qui s'est mêlée au repas,
À minuit a sorti l'acier félon,
Et lui donna la douce poitrine de l'hôte à sentir,
En récompense pour son hospitalité.
Le cœur amical qui réchauffa cette main,
À minuit l'arma d'un tison
Qui ordonna aux flammes de la destruction de répandre
Leur blason rouge et effrayant.

Depuis longtemps les meilleures notes de ma harpe sont parties
Ses cordes sont peu nombreuses et leur son est faible.
Elles ne peuvent que faire résonner seules
La misère de leur maître à la chevelure grise,
Si chaque cheveu gris était une corde de ménestrel
Chaque accord lancerait des imprécations,
Jusqu'à ce que l'Écosse sursaute d'un puissant :
« Vengeance pour le sang et la trahison ! »

Traduction : Guy Laffaille © 2014

The Pulse of an Irishman

The pulse of an Irishman ever beats quicker,
when war is the story, or love is the theme;
and place him where bullets fly thicker and thicker,
you'll find him all cowardice scorning.
And tho' a ball should maim poor Darby,
light at the heart he rallies on:
"Fortune is cruel, but Norah, my jewel,
is kind, and with smiling, all sorrow beguiling,
shall bid from our cabin all care to be gone,
and how they will jig it, and tug at the spigot,
an Patrick's day in the mornin'."

O blest by the land in the wide western waters,
sweet Erin, lov'd Erin, the pride of my song;
still brave be the sons, and still fair be the daughters
thy meads and thy mountains adorning!
And tho' the eastern sun seems tardy,
tho' the pure light of knowledge slow,
night and delusion, and darkling confusion
like mists from the river shall vanish for ever,
and true Irish hearts with warm loyalty glow;
and proud exaltation burst forth from the nation
on Patrick's day in the mornin'.

Chant traditionnel

Ar Lan y Mor (arr. Patrick Rimes)

Ar lan y môr mae rhosys cochion
Ar lan y môr mae lili gwynion
Ar lan y môr mae nghariad inne
Yn cysgu'r nos a chodîr bore.

Ar lan y môr mae carreg wastad
Lle bŷm yn siarad gair â'm cariad
O amgylch hon fe dyf y lili
Ac ambell gangen o rosmari.

Ar lan y môr mae cerrig gleision
Ar lan y môr mae blodau'r meibion
Ar lan y môr mae pob rinweddau
Ar lan y môr mae nghariad innau.

Llawn yw'r môr o swnd a chegryn
Llawn yw'r wy o wyn a melyn
Llawn yw'r coed o ddail a blode
Llawn o gariad merch wyf inne.

Mor hardd yw'r haul yn codîr bore
Mor hardd yw'r enfys aml ei liwie
Mor hardd yw natur ym Mehefin
Ond harddach fyth yw wyneb Elin

Le sang d'un Irlandais bat plus fort dans ses veines
Quand on parle de guerre, quand on chante l'amour,
S'il se trouve où le feu ennemi se déchaine.
La peur, la lâcheté, il méprise toujours.
Et si jamais une balle doit le mutiler,
Le pauvre Darby chante encor, le coeur léger:
«La Fortune est cruelle, mais Norah, mon trésor,
En souriant, tous tracas, tous soucis met dehors.
Elle ordonne aux tourments de quitter la maison,
Ils danseront la gigue, videront les flacons
Pour fêter saint Patrick dès le lever du jour.»

Que soit bénie la terre dans le vaste océan,
Douce Irlande, chère Irlande, la fierté de mon chant,
Que tes fils, que tes filles, la vertu, la beauté
Ornent à tout jamais et tes monts et tes prés
Et bien que le soleil tarde un peu à l'Orient,
Que de la connaissance le flambeau soit trop lent,
La nuit, les tromperies, la sombre confusion
Comme brouillard du fleuve pour toujours s'en iront.
L'orgueil, la loyauté embraseront les âmes
De tous les Irlandais dont la fierté s'enflamme
Pour fêter saint Patrick dès le lever du jour.

Traduction : Isabelle Cecchini © 2003

À côté de la mer

Au bord de la mer, des roses rouges poussent
Au bord de la mer des lys blancs montrant
Au bord de la mer leur beauté raconte
Mon véritable amour dort dans sa demeure

Au bord de la mer, les pierres sont éparpillées
Où de tendres paroles d'amour ont été prononcées
Tandis que tout autour poussait le lys
Et les plus douces branches de romarin

Au bord de la mer, des cailloux bleus se trouvent
Au bord de la mer, des fleurs dorées brillent
Au bord de la mer sont toutes les choses les plus belles
Au bord de la mer se trouve ma bien-aimée

Plein la mer de sable et de flots
Remplir l'œuf de blancs et de jaunes
Plein les bois de feuilles et de fleurs
Rempli mon cœur d'amour pour toujours.

Fair le soleil à l'aube d'un nouveau jour
Que les couleurs de l'arc-en-ciel brillent
Beau l'été, beau comme le paradis
Plus juste encore le visage d'Elin

Ludwig van Beethoven

Sally in our alley

Of all the girls that are so smart,
There's none like pretty Sally!
She is the darling of my heart,
And she lives in our alley!
There's not a lady in the land
That's half so sweet as Sally,
She is the darling of my heart
And she lives in our alley.

Her father he makes cabbage nets,
And through the street does cry' em;
Her mother she sells laces long
To such as please to buy' em
How could such folks the parents be
Of such a girl as Sally!
She is the darling of my heart
And she lives in our alley.

Of all the days that's in the week,
I dearly love but one day,
And that's the day that comes between
The Saturday and Monday,
For then I'm drest all in my best
To walk abroad with Sally,
She is the darling of my heart
And she lives in our alley.

Save Me From the Grave And Wise

Save me from the grave and wise,
For vainly would I tax my spirit,
Be the thing that I despise,
And rival all their stupid merit.
On! My careless laughing heart,
O dearest Fancy let me find thee,
Let me but from sorrow part,
And leave this moping behind me.

Speak ye wiser than the wise,
Breathe aloud your welcome measure,
Youthful Fancy well can prize
The words that counsel love and pleasure.

Hence with wisdom, dull and drear,
And welcome folly at a venture:
Cease my song, a sound I hear,
The planxty comes, the dancers enter.
In you' throng, if I should see
Some gallant, gidly, gay adviser,
Who trough life might counsel me,
He indeed might make me wiser.

Speak ye wiser than the wise...

De toutes les filles qui sont si intelligentes,
Il n'y a personne comme la jolie Sally !
Elle est la chérie de mon coeur,
Et elle vit dans notre ruelle !
Il n'y a pas une dame dans le pays
C'est à moitié aussi doux que Sally,
Elle est la chérie de mon coeur
Et elle habite dans notre ruelle.

Son père il fait des filets à choux,
Et à travers la rue pleure-les ;
Sa mère elle vend des lacets longs
Pour ceux qui s'il vous plaît de les acheter
Comment ces gens-là pourraient-ils être les parents
D'une fille comme Sally !
Elle est la chérie de mon coeur
Et elle habite dans notre ruelle.

De tous les jours de la semaine,
J'aime beaucoup mais un jour,
Et c'est le jour qui vient entre
Le samedi et le lundi,
Car alors je suis drest tout de mon mieux
Marcher à l'étranger avec Sally,
Elle est la chérie de mon coeur
Et elle habite dans notre ruelle.

Sauve-moi de la tombe et sage,
Car vainement je taxerais mon esprit,
Sois la chose que je méprise,
Et rivaliser avec tout leur stupide mérite.
Sur! Mon coeur riant insouciant,
Ô très chère Fancy, laisse-moi te trouver,
Laissez-moi mais de la part de la douleur,
Et laisse ce brouhaha derrière moi.

Parlez plus sage que les sages,
Respirez à haute voix votre mesure de bienvenue,
Jeune fantaisie bien peut prix
Les mots qui conseillent l'amour et le plaisir.

Par conséquent, avec sagesse, terne et morne,
Et bienvenue à la folie dans une entreprise :
Cesse ma chanson, un son que j'entends,
Le planxty arrive, les danseurs entrent.
Dans ta foule, si je devais voir
Un conseiller galant, étourdi, gai,
Qui par la vie pourrait me conseiller,
Il pourrait en effet me rendre plus sage.

Parlez plus sage que les sages...

ORCHESTRE NATIONAL DE BRETAGNE

Direction musicale : Grant Llewellyn

VIOLONS 1 :

Fabien Boudot
Anatole Karaev
Nicolai Tsygankov
Nazan Tekinson
Kaïto Shibata
Anita Toussaint
Marie-Laure Bescond
David Chivers
Anna Woloszyn

VIOLONS 2 :

Thomas Prestle
Pascal Jolivet
Pierre Coulaud
Anna-Maria Barbara
Aline Padiou
Hélène Boistard
Laurent Pellegrino

ALTOS :

Cyrille Robert
Emmanuel Foucher
Anne-Marie Carbonnel
Clémentine Cômes
Marie Petit
Daniela Graterol

VIOLONCELLES :

Olivier Lacour
Timothée Marcel
Claire Martin Cocher
Ella Jarrige
Emma Derosier

CONTREBASSES :

Frédéric Alcaraz
Manuel Jouen
Maxime Bertrand

FLÛTES :

Eric Bescond
Javier Rodriguez

HAUTOIS :

Joana Soares
Irving Legros

CLARINETTES :

Sonia Borhani
Christine Fourrier

BASSONS :

Marc Mougino
Pascal Thiro

CORS :

Joffrey Quartier
Vianney Prudhomme

TROMPETTES :

Fabien Bollich
Stéphane Michel

TIMBALE :

David Joignaux

PERCUSSIONS :

Huggo Le Henan

HARPE :

Aïda Aragoneses Aguado

Festival de Saint-Denis • www.festival-saint-denis.com • direction Nathalie Rappaport